

Qu'il est blême, mon HLM

La Résidence des Mûriers (nettement plus chic, plus riche que « HLM »), rue de l'Industrie, à quelques mètres de l'ancienne filature Maison Rouge, cette résidence que l'on appelle plus communément à St-Jean du Gard « Les HLM » fait tache ; et plutôt que de la rénover, mieux vaut la cacher.

Et par conséquent cacher les gens qui y habitent, ceux-là même qui n'ont pas les moyens de visiter sa voisine, le musée Maison Rouge (pas d'entrée gratuite pour les habitants de St Jean du Gard, enfin pour ceux qui n'ont pas assez d'argent pour payer des besoins fondamentaux comme le chauffage).

Une frontière en bambous. Le bambou, cette plante invasive qui se développe partout en Cévennes, peut servir entre-autre à cacher des logements sociaux d'un autre âge, dégradés, sales, gérés par un bailleur irrespectueux du droit à un logement décent. Les appartements sont inchauffables si ce n'est en réglant des factures de gaz atteignant souvent entre 1000 et 2000 euros par an (« j'ai dû faire deux fois un dossier de surendettement parce que je n'arrivais pas à payer le gaz »* - « ma mère habite des HLM en Bretagne et elle paye 40 euros par mois soit 480 euros par an pour le chauffage » - « je ne chauffe plus, je ne peux pas »* - « je m'en vais chez des amis l'hiver, car je ne peux pas payer »* ...). Des moisissures s'étalent sur les murs des chambres (créant des allergies pour les enfants), et dans les salles de bains. Les installations électriques ? « Parfois ça disjoncte, on ne sait pas pourquoi, j'ai remarqué que c'était quand il y avait des pluies, il y a des infiltrations, c'était très humide sur un mur où il y avait une prise de courant »*. L'état des canalisations ? L'amiante ? « Il y a eu une expertise en 2017 mais on n'a jamais eu les résultats »*. Il y a, bien sûr, des locataires qui arrivent à rendre leur appartement agréable (« j'ai quelqu'un dans ma famille qui est bricoleur, qui vient me repeindre régulièrement les murs, qui m'installe une véranda sur le balcon, comme ça, il y a moins de courants d'air... »*).

Alors que faire ? On ne va pas attendre que poussent les bambous : fermer les yeux est

une solution, ce n'est pas la nôtre. Monsieur le Maire, interrogé lors de la dernière réunion de quartier a dit qu'il ne pouvait rien faire, mais... que... si il était appuyé par une pétition, alors peut-être que...

D'accord, alors on lance une pétition (« papier » et non « en ligne ») offrant aux habitants de St-Jean du Gard l'occasion de montrer que les HLM de la Rue de l'Industrie méritent mieux que d'être cachés par une haie de bambous. Cette pétition a un objectif, obliger Habitat du Gard à rénover, à réhabiliter, à isoler thermiquement, à repenser l'environnement immédiat de ces immeubles. Il y aura un gros travail à faire, au-delà de cette pétition, pour « obliger » les responsables à respecter le droit des personnes à un logement décent. Nous ne pouvons agir que collectivement, habitants de St-Jean du Gard, bien ou mal logés.

Vous pouvez signer cette pétition sur le marché, chez certains commerçants... Nous vous tiendrons au courant des suites à donner à cet engagement. **AG**

NDRL : cette résidence a déjà été amortie et largement par les locataires, depuis plus de cinquante ans !

* Paroles d'habitants



La dernière demeure

J'ai suivi la petite calade qui monte au cimetière: elle porte le nom de mon arrière grand-père, Albin Mercoiret, qui m'attrapait par le cou avec sa canne de patriarche, scellant avec moi le pacte secret du temps, l'air de dire: « Tu as beau courir devant moi, le temps te rattrapera toujours ».

Jadis les endeuillés suivaient le corbillard sur cette sente caillouteuse avec la lenteur des âmes attristées, discutant à mi voix sur ces maladies qui emportent les êtres soudainement. Curieusement, le cimetière de St Jean du Gard est un lieu idéal de résidence, ensoleillé et lumineux ; l'âme y flirte avec la poésie des choses cachées, les liens que tissent mystérieusement les hommes entre eux. Et un espoir renaît à la vue de cette communauté de taiseux enfin apaisés.

Là, le visiteur dispose avec un peu de hauteur d'une vision panoramique des lieux, de ces rues, des venelles, des intrications si particulières des maisons cévenoles et de leurs réseaux secrets: tout cela semble tissé par un fil invisible, celui des terres partagées, des liens familiaux des anciennes alliances.

Peu à peu, la végétation couvre les tombes ; la mémoire devient oublieuse et la poussière s'empare des lieux. La mairie, composée de nombreux protestants indifférents à l'éducation qu'ils reçurent (« Mort, où est ta victoire », apôtre Paul 1 Corinthiens 15:55) fait payer les morts. Pas de concession, les tarifs en vigueur : pour 1 place (2 personnes) : 750 €, pour 2 places (4 personnes) : 1 500 €. Ces tarifs tiennent compte de l'augmentation de la dimension des concessions ».*

Comme disait Jim Morrison** qui a encore son petit fan club au Père Lachaise: « This is the end ». Après avoir fait payer les plus pauvres, on va faire les poches des macchabées. N'oublions pas cependant qu'«un linceul n'a pas de poches ».***

EF, en direct du cimetière protestant

* Commune de Saint Jean du Gard, Délibération du Conseil Municipal du 4 octobre 2016.

** Jim Morrison, chanteur des Doors, enterré au Père Lachaise.

*** Proverbe irlandais et titre d'un roman d'Horace Mc Coy: on n'emporte rien dans sa tombe.

Derrière les bambous

Derrière les bambous
se cache un cimetière.
Une famille oubliée
ombragée par un cyprès,
des vies accomplies
des vies écourtées
et une à peine amorcée.
Ce sont gens des temps passés
Pourquoi la tristesse ?

La maison si près
qui fut toute leur vie.
Sur cinq plaques émaillées
noms et dates, bornes de vies.
Le cimetière broussaille
le cyprès s'endort.
Derrière le petit cimetière
le soir, se couche le Soleil
Pourquoi la tristesse ?

Inconnus de tous,
sommeil éternel ?
Mais la maison s'éveille
avec des nouveaux venus
un coup de foudre,
là sera leur vie !
Les nouveaux viennent d'ailleurs
ces morts ne sont pas les leurs
Pourquoi la tristesse ?

Les tombes si près
au fond du jardin.
Les enfants ont déniché
leur petit jardin privé.
Adultes étonnés
débroussaillage.
Les adultes lisent les dates
les enfants eux, lisent les noms
Pourquoi la tristesse ?

Elise et Rachelle
Gaston et Abel
et aussi le petit Louis
deviennent leur voisinage.
Confidences d'enfants
pensées des parents,
bientôt ils vont les saluer
ces anciens si familiers
Pourquoi la tristesse ?